

**Monseigneur Patrick Chauvet**

Recteur-Archiprêtre

**Notre-Dame de Paris**

## **22ème dimanche du Temps Ordinaire – Année A**

### **Dimanche 30 août 2020 – Saint-Germain l'Auxerrois**

J'espère que nous sommes tous comme le prophète Jérémie, car nous avons été séduits, saisis par la grâce de notre baptême. Comme Jérémie, l'annonce de la Parole de Dieu n'est pas si simple ; elle nous attire raillerie et moquerie, car cette Parole dérange le monde ; elle éclaire les zones des ténèbres et met en lumière la vérité.

La Parole nous habite et nous ne pouvons pas nous taire ; le Seigneur nous pousse à témoigner. Une foi qui ne se partage pas est une fois en péril ; grande est notre responsabilité !

Cependant nous résistons, parce que nous avons peur. Comme Pierre qui refuse le mystère Pascal.

Nous avons peur de la Croix, du don total de notre vie, en un mot du martyre !

Pourtant Paul dans sa lettre aux Romains nous exhorte à devenir vivante offrande à Dieu le Père. C'est la notre vocation, nous avons été créés pour cela.

L'offrande de tout notre être suppose que l'on soit à l'écoute de la Parole, pour discerner ce que Dieu attend de nous. Beau chemin vers la sainteté.

C'est le Christ dans son Evangile qui nous montre le chemin. Tout d'abord, n'oublions pas que Dieu veut notre bonheur ; ainsi le chemin proposé est celui du bonheur, de la joie, de la liberté.

Le Seigneur nous donne alors les conditions pour le suivre.

Tout d'abord, il nous faut renoncer à nous-mêmes, porter nos croix et nous mettre à la suite du Christ.

Vous allez me dire : quel chemin de bonheur ! Et pourtant !

Renoncer, c'est à dire déplacer notre moi si envahissant et donc retrouver notre liberté spirituelle.

Porter nos croix : attention, il ne s'agit pas de les chercher ; elles arrivent sans qu'on les recherche à moins d'être maso. Je le dis souvent, si le Christ est mort en croix, ce n'est pas pour faire de nous des crucifiés ; mais des enfants bienaimés du Père. Comme le dit sainte Catherine de Sienne, le Christ est monté sur la croix par amour. C'est dire que la croix est pour nous le signe de l'amour, du don de soi aux autres.

Le don de soi est un chemin du bonheur, car il y a toujours plus de joie à donner qu'à recevoir.

Le Christ ensuite nous exhorte à perdre notre vie, mais pour mieux la retrouver en Lui. Là encore un chemin de liberté. Attention à ne pas être encombré par les richesses matérielles qui peuvent nous rendre esclaves ; il nous faut vérifier sans cesse notre liberté intérieure.

« Que pourra-t-il donner en échange de sa vie ? »

Nous serons jugés sur l'amour ; voilà les sicavs à longs termes qui nous feront participer à la gloire du Père.

C'est le chemin spirituel qu'il nous faut emprunter : amour, grâce et gloire.

Ce chemin commence par le désir :

« Mon âme a soif de toi, Seigneur, mon Dieu ».

Comme le psalmiste, prenons le temps de contempler le Seigneur dans son sanctuaire, alors

« Toute ma vie je vais te bénir,

lever tes mains en invoquant ton nom.

Comme par un festin, je serai rassasié ;

la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Belle annonce du repas céleste !